

chose d'un endroit où il est comparativement bon marché à un autre où il est relativement cher. Si vous enlevez, par voie législative, tout profit sur l'échange international des marchandises, vous votez pour l'anéantissement même de cet échange, car personne au monde ne se livrera au commerce à moins d'en tirer un bénéfice. La différence de prix des marchandises et des services dans les différents pays est la raison qui fait que les marchandises sont transportées d'un pays à un autre: cet acte s'appelle commerce, et c'est lui qui distingue à peu près l'homme civilisé du sauvage.

Je sais évidemment que les tarifs de protection ne sont pas établis avec l'intention de détruire le commerce national, et qu'en pratique ils ne le détruisent pas. Mais leur objet est d'entraver et, si possible, de détruire tout commerce international. Cela viserait presque tout le commerce du transport maritime. Je n'ai pas besoin de dire à des hommes et à des femmes intelligents où cela nous conduirait. Il n'est pas étonnant que la saine opinion mondiale commence à considérer les tarifs de protection comme la plus grande cause de nos difficultés économiques. Les Etats-Unis d'Amérique, avec tous les avantages au monde, ont fait l'essai des tarifs de protection, et où en sont-ils? Ils ont occasionné l'accumulation de fortunes colossales entre les mains d'un petit nombre, pendant que des millions souffraient de dénuement et de faim.

Les projets de feu Joseph Chamberlain, si je les comprends bien, étaient d'établir un Zollverein entre les nations-sœurs de l'Empire. Ces propositions, je crois, furent rejetées par les électeurs anglais; cependant, elles seraient beaucoup plus avantageuses que le projet actuel, qui n'établit le libre-échange entre la mère-patrie et notre pays que pour un nombre bien restreint d'articles. J'accueille avec empressement cependant ces miettes de libre-échange.

Si nous examinons les annexes des présents accords, nous trouvons que le tarif a été excessivement haussé depuis que le Gouvernement actuel est au pouvoir. Je n'ai pas à donner de détails; cela a été fait dans une autre Chambre; toutefois, je vais citer quelques chiffres pour comparer entre eux les droits douaniers du budget Dunning, du tarif conservateur, et de celui de la Conférence impériale:

	Pourcentage
Cotonnades imprimées, à la pièce—	
Tarif libéral.. . . .	18
conservateur.. . . .	53
Conférence.. . . .	50
Flanellette de coton blanc—	
Tarif libéral.. . . .	15
conservateur.. . . .	52
Conférence.. . . .	48

Lainages, à la pièce—	
Tarif libéral.. . . .	24½
conservateur.. . . .	62
Conférence.. . . .	59
Lainages, étoffe à pardessus—	
Tarif libéral.. . . .	24½
conservateur.. . . .	105
Conférence.. . . .	91
Etoffe pour vêtements, 1ère qualité—	
Tarif libéral.. . . .	24½
conservateur.. . . .	66
Conférence.. . . .	63
Bonnetterie, laine—	
Tarif libéral.. . . .	22½
conservateur.. . . .	88
Conférence.. . . .	77
Couvertures de lit, laine—	
Tarif libéral.. . . .	20½
conservateur.. . . .	100
Conférence.. . . .	72
Tapis Axminster—	
Tarif libéral.. . . .	22½
conservateur.. . . .	100
Conférence.. . . .	78

Un importateur de Montréal m'a raconté que, depuis que les droits imposés à la dernière Conférence sont en vigueur, il a reçu d'Angleterre une facture pour, entre autres choses, de l'étoffe à pardessus. Le prix facturé de cette marchandise était de \$124.76, tandis que les droits et les autres charges qu'il eut à payer à la douane s'élevaient à \$138.34, considérablement plus que 100 p. 100.

Les chiffres que je viens de citer démontrent que, dans quelques cas, la hausse des droits de douane est plus de 200 p. 100 depuis que les libéraux ont perdu le pouvoir, et que la hausse est encore de 200 p. 100 et même plus élevée, après la baisse ordonnée par la Conférence. Dans ces circonstances, ni un libre-échangiste ni même un protectioniste modéré ne pourrait favoriser ces accords, et je puis difficilement m'imaginer que le Gouvernement ait jamais espéré cet appui.

Le premier ministre nous peint sous de brillantes couleurs les avantages que le Canada retirera de ces accords; mais bien des gens hésiteront à accepter ces prédictions à leur valeur apparente, au souvenir du triste sort des mirobolantes promesses de ce très honorable monsieur à la veille des dernières élections.

L'autre grand obstacle au commerce international et à la restauration mondiale est probablement la valeur instable de l'or, le métal sur lequel furent fondés, pendant de nombreuses années, les systèmes monétaires de toutes les nations occidentales.

Il serait banal de dire que, lorsque les Etats-Unis et la France s'accaparèrent de l'or mondial, ils rendirent presque impossible aux nations et aux individus débiteurs la tâche de payer leurs obligations. Dans certaines parties de l'Europe, la situation est devenue tellement critique que les gens sont forcés d'avoir recours à des moyens qui étaient en vogue